

LA DERNIÈRE ET LA PLUS FOLLE DES UTOPIES

PAR

MARC GUIOT

On nous rebat les oreilles depuis des décennies avec le choc des civilisations, des cultures, des religions. Et si le plus grave péril à nous guetter était en fait un choc des générations ?

«Ce sont désormais les jeunes migrants qui choisissent leurs Etats alors que jusqu'à présent, c'était l'inverse». (José Ramos-Horta ancien Président de la République du Timor oriental, lauréat du prix Nobel de la paix , Félix Marquardt éditorialiste du think tank Youthonomics in Libération)

Le monde marcherait-il sur sa tête ? Pas vraiment, le monde est désormais en train de marcher sur ses pieds, au sens propre : le monde se met en marche, littéralement

Les économies vieillissantes qui ne voient en l'immigration qu'un problème plutôt qu'une opportunité sont en train de creuser leur propre tombe.

La tombe est creusée qu'on le veuille ou non, reste à savoir si l'immigration de masse entraînera le sauvetage ou le naufrage de l'Europe, à condition de les intégrer ? Ce qui est clair c'est que les deux thèses s'affrontent radicalement et que cela va provoquer un formidable choc (clash of cultures) dont la droite extrême risque de faire ses choux gras partout en Europe. Au vrai, tout est devenu totalement imprévisible, alors les prédictions... *Une génération sacrifiée à l'échelle mondiale ?* Ça c'est gravissime et sans doute mortel pour l'humanité. Ce sont les vieux qui tiennent les manettes du pouvoir politique, les clés de l'économie et des finances. Cela ne peut que déboucher, immanquablement sur une révolution reste à savoir où, quand et comment elle se déclenchera. On ne voit pas quels contre-feux lui opposer. L'enseignement ? Il est en pleine déliquescence dans toute l'Europe sauf peut-être en Finlande. Ce qui est redoutable c'est que des dizaines de milliers pour ne pas dire des centaines de milliers de jeunes Européens, et parmi eux les mieux formés, ont déjà voté avec leurs pieds, laissant l'Europe derrière eux, en quête de meilleurs horizons. Quid de la transmission des connaissances et des valeurs d'une génération à l'autre ? Notre civilisation européenne vieillissante aurait-elle cessé de se préoccuper de la pérennisation de son patrimoine culturel ? La crise de l'enseignement, j'y reviens, handicape toutes les jeunesse d'Europe et montre à quel point, en effet, les aînés ont du mal à transmettre leur savoir, leur savoir-faire et leur savoir-être aux jeunes générations. Le désastre de l'école, c'est la chronique d'une faillite annoncée de l'Occident tout entier.

Ce qui est clair, c'est que l'Asie qui a le vent en poupe investit infiniment plus que l'Europe et l'Amérique dans la formation de ces jeunes cerveaux. À moyen terme cela ne peut qu'entraîner la perte de l'Europe si celle-ci ne se ressaisit pas très vite. Reste à savoir comment ?

Il y a une réponse simple à cette question : Eyes of Europe, véritable plate-forme d'auto enseignement. EoE, « *perpetuum docendi* » (A.J.) ambitionne en effet de former la jeunesse européenne en l'incitant au dialogue perpétuel des cultures et surtout à devenir l'acteur principal de sa formation. C'est un formidable défi, une utopie réaliste cosmopolitique comme disait Kant dans *vers la paix perpétuelle*. Une utopie conceptualisée, réalisable et virtuellement réalisée. Il reste le plus difficile : convaincre les pouvoirs publics, financiers, économiques et aussi médiatiques de se décider enfin à investir des fonds importants dans ce projet de sauvetage de notre société européenne, de ses valeurs et de son héritage prodigieux.

Il n'est pas trop tard mais il est grand temps d'agir et de mettre enfin Eyes of Europe sur rails.

C'est une œuvre de salut public.

De quoi s'agit-il ? De mobiliser la jeunesse européenne en l'incitant d'une part à s'exprimer en anglais et en temps réel sur les grands défis qui menacent l'humanité (réchauffement climatique, fanatisme religieux, explosion démographique, immigration, développement durable, crise du capitalisme etc.) et de l'autre de lui transmettre subtilement -c'est-à-dire avec toutes les ressources technologiques disponibles- les trésors de l'héritage culturel Européen depuis les grands mythes européens (Prométhée, Antigone, Faust, Don Quichotte, Don Juan, Hamlet...) jusqu'aux grands visages qui éclairent sa culture (Platon, Aristote, Aristophane, Sénèque, Marc-Aurèle, Augustin, Dante, Galilée, Montaigne, Shakespeare, Pascal, Goethe, Kant, Nietzsche, Freud, Tolstoï, ses grands peintres, ses musiciens géniaux, ses grands politiques, ses penseurs, bref ses innombrables créateurs culturels pour employer un mot d'aujourd'hui...) mais aussi ses villes, ses fleuves, ses paysages et ses régions. Il s'agit de faire mieux que les systèmes d'éducation nationaux, régionaux, municipaux privés ou publics qui génèrent depuis des siècles le nationalisme et les guerres pour lui substituer un enseignement de caractère européen ; interculturel, transculturel, cosmopolite susceptible de créer ce qui nous manque pour faire l'Europe : une opinion publique jeune, enthousiaste et critique et des citoyens européens autonomes, créatifs, réactifs et engagés.

L'Europe occidentale (Old Europe) se voit comme l'Europe des droits de l'Homme et de l'ouverture, l'Europe orientale (New Europe) qui n'a pas ce sentiment de culpabilité parce qu'elle a été kidnappée, comme le dit Kundera, elle défend l'Europe de civilisation.", Alain Finkielkraut.

L'Europe, plus encore que la seule France, la seule Italie, Pologne, Russie, Angleterre... a une civilisation. Emmanuel Levinas disait : « *la France est un pays auquel on peut s'attacher autant par le cœur, l'esprit que par les racines.* »

Les racines culturelles de l'Europe sont à cultiver à l'école, laquelle ne remplit plus son rôle : « *Je suis inquiet pour l'école. Elle fait aujourd'hui tout autre chose que de cultiver les enfants. Cette éviction de la culture hors de l'école, cette entrée de la France et de l'Europe dans une société post-littéraire, m'inquiète.* » (A. F.)

Eyes of Europe n'a d'autre ambition que de relever ce défi. En cela EoE est la dernière et la plus folle des utopies.

Marc Guiot,

Octobre 2015